

ALLEMAND
ÉPREUVE À OPTION : ORAL
EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME
Olivier AGARD, Christian ROQUES

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : Texte

Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs sujets sélectionnés par le jury (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : Dictionnaire unilingue. DUDEN *Deutsches Universalwörterbuch* en 1 volume.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : Les œuvres d'où sont tirés les textes proposés et qui figurent au programme sont fournies par les examinateurs.

Textes au programme en 2016 :

- *Romanzero* de Heinrich Heine
- *Fabian* de Erich Kästner

Cette année, le jury a entendu 6 candidats (7 en 2015, 9 en 2014, 6 en 2013, 10 en 2012, 5 en 2011, 9 en 2010 et 2009, 11 en 2008). 2 candidats ont étudié un poème tiré du *Romanzero* de Heinrich Heine, les quatre autres ayant tiré un extrait du roman *Fabian* de Erich Kästner.

Les notes se répartissent de la façon suivante :

Heine : 3, 11 (moyenne : 7)

Kästner : 15, 15, 17, 18 (moyenne : 16,25)

Moyenne générale de l'épreuve : 13,17

Nous commencerons par quelques remarques d'ordre général avant de revenir brièvement sur le traitement de chacune des œuvres au programme. La moyenne générale de l'épreuve est en baisse par rapport à la session précédente (14,28). Ceci s'explique par la contre-performance d'un candidat qui a déclaré s'être trompé d'option lors de son inscription. Les autres prestations ont montré en général une connaissance correcte, voire excellente des œuvres. Le jury constate cette année encore que les candidats sont globalement bien préparés à cette épreuve. Bien sûr tous n'ont pas exactement le même degré d'excellence et de maîtrise sur tous les critères (connaissance de l'œuvre, méthode, langue), et cela explique les différences dans les notes obtenues.

Comme tous les ans, nous rappelons que le jury n'a pas de préférence en ce qui concerne la méthode (commentaire linéaire/commentaire composé). En cas de commentaire linéaire, il est recommandé de définir la problématique ou le questionnement qui orientent ensuite l'explication. Comme il s'agit d'œuvres qui ont fait l'objet d'une étude dans l'année, il est important, quelle que soit la méthode adoptée, de bien situer le texte. Bien entendu,

l'explication doit se concentrer sur le passage étudié, et ne pas se transformer en exposé général, mais elle doit aussi mettre à profit la connaissance des enjeux thématiques et formels de l'œuvre. Les textes sont choisis de façon à permettre au candidat de valoriser cette connaissance, sur laquelle la discussion qui suit l'exposé permet éventuellement de revenir. Nous attirons l'attention sur l'importance sur cette phase de la discussion : elle est l'occasion de rectifier le tir, de préciser certains points. Il ne s'agit pas de la part du jury de poser des questions pièges, ni de désarçonner le candidat, mais de l'amener éventuellement à se corriger ou bien encore à compléter son analyse, dans un dialogue avec le jury. La discussion peut donc conduire à une réévaluation positive de la prestation du candidat. Elle permet également d'évaluer l'aisance du candidat à s'exprimer en allemand. À cet égard, le jury n'attend pas une langue absolument parfaite et n'accorde pas systématiquement les meilleures notes aux candidats bilingues ou germanophones : il est tout à fait conscient de la performance que cela représente pour les enseignants de classe préparatoire, dans les conditions actuelles, d'amener en deux et même en trois ans, des candidats non germanophones au niveau du concours. Mais il est bien clair aussi que l'accumulation de fautes est sanctionnée, en particulier quand elle concerne des mots-clés de l'explication de texte.

Romanzero : Cette année encore, les deux textes qui sont tombés étaient au cœur de la problématique du *Romanzero*, puisqu'il s'agissait de « Karl I », et d'un extrait de « Rhampsenit ». Si l'une des prestations était nettement meilleure que l'autre, le jury estime globalement qu'il pouvait légitimement attendre, sur des extraits supposés connus, et par ailleurs très caractéristiques du recueil, une compréhension plus précise et développée du détail du texte, sans laquelle on risque de se limiter à des généralités : dire que le roi Charles Ier incarne une monarchie condamnée par l'histoire est assurément exact, mais cela n'épuise pas la richesse du poème, dont le sens ne peut être saisi que si l'on prend en compte, notamment, le jeu sur la perspective et les allusions à la situation politique allemande et européenne.

Fabian : Les extraits proposés de *Fabian* n'ont pas posé de problèmes particuliers de compréhension, et les prestations ont été bonnes, voire excellentes. Dans l'ensemble, les candidats ont bien su mettre en rapport leurs connaissances avec le passage à expliquer. Pour autant, le jury rappelle que si l'on attend des candidats qu'ils connaissent les grands axes de la littérature critique sur *Fabian*, il peut être maladroit de plaquer mécaniquement sur le texte les grands thèmes du roman. Ainsi, s'il semble effectivement que le sous-titre du roman (un choix qui n'est probablement pas celui de Kästner à l'origine) exprime une défiance à l'égard de la politique partisane, le personnage de Fabian, et plus encore celui de Labude, laissent transparaître des positions politiques claires. On ne saurait donc appliquer l'« apolitisme » du « moraliste » comme clé d'interprétation stricte ; le point de départ doit toujours être une lecture précise du passage soumis. Dans un même ordre d'idées, dire que Fabian est un « Großstadtroman » n'épuise pas la description du *Anhalter Bahnhof* (la gare est aussi dans le roman l'interface avec la vie « extérieure », la mère, l'enfance, lieu du vertige, passage obligé de la « fuite »). Enfin, la mise en relation avec des textes littéraires contemporains (Kafka, Fallada) n'est pertinente que si le rapprochement est à propos et permet approfondir l'analyse de l'extrait soumis. Ces remarques ponctuelles ne remettent cependant pas en cause l'impression globalement très positive du jury.